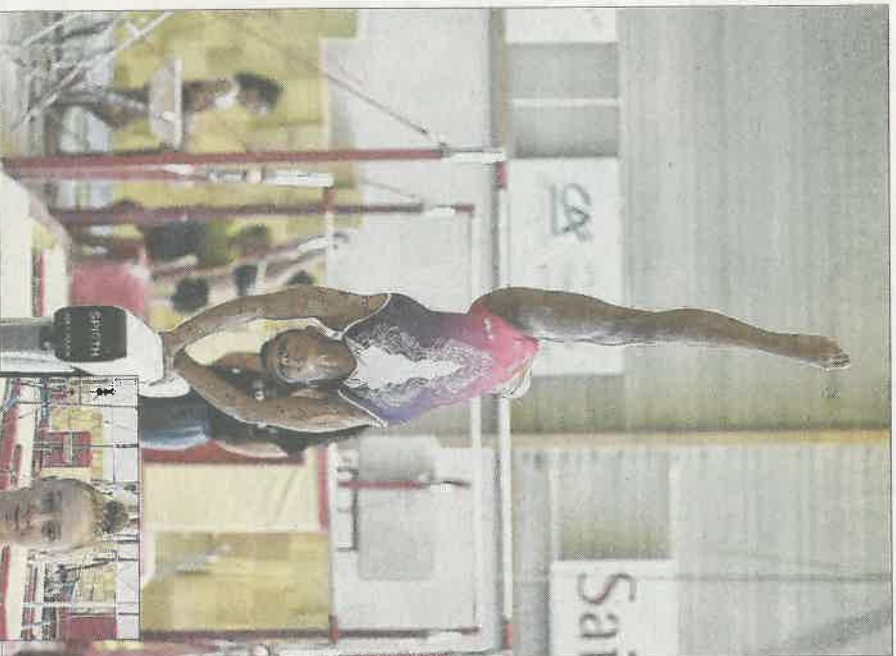


GYMNASTIQUE dossier sport études

# Tête bien pleine, corps bien fait



**Plus de 600 membres au club de l'Indépendance stéphanoise, une vingtaine de licenciées au pôle France qui voient leur rêve de Jeux Olympiques s'approcher, la gymnastique se porte très bien dans le bassin stéphanois. Côté études, les athlètes semblent autant performer que sur les agrès.**

« En dehors des horaires aménagés, il y a une réelle organisation pour faciliter l'apprentissage et le sport pour les athlètes », explique Jean Claude Anglard, co-président de l'Indépendance stéphanoise et secrétaire général du pôle France. « L'entrée au pôle se fait à partir de 12 ans. La

carrière d'une gymnaste ne dépasse pas les 22 ans, bien qu'elle ait reculé ces dernières années. C'est une discipline très exigeante, qui nécessite une maturité précoce. Toutes les filles qui sont au pôle sont assez

brillantes scolairement parlant », poursuit Jean Claude Anglard. « Il y a un double projet sportif et scolaire. L'un ne peut pas fonctionner sans l'autre, il y a une liaison entre les deux. On entretient une bonne relation avec le collège/lycée Tézénas du Montcel. Si les cours ne se passent pas correctement ou qu'il y a une baisse de régime sur le plan scolaire pour une athlète, on applique un rééquilibrage », affirme Cyril Valette, entraîneur de l'Indépendance stéphanoise chargé des horaires aménagés.

**« Le sport étude me permet de continuer à performer en compétition nationale »**

Sérèna Charpy, 23 ans est actuellement en septième année de médecine. Au pôle France de 2007 à 2011 puis en sport étude jusqu'à aujourd'hui, elle a prouvé que l'on peut décrocher le baccalauréat à 16 ans, tout en ayant douze voir trente heures

30

**« Comme le nombre d'heures d'entraînement hebdomadaire possible des gymnastes du pôle France**

d'entraînements par semaine.

« Les objectifs ont changé depuis que je suis en sport étude. Durant notre carrière, on rêve toujours des Jeux Olympiques et autres compétitions internationales. J'ai désormais 23 ans, ce n'est plus possible. Le sport étude me permet de continuer à performer en compétition nationale. Au pôle France, l'organisation m'a aidé sur le plan scolaire. Désormais, le club m'aide sur le plan sportif. Je ne veux pas me couper de ce monde sportif, c'est pourquoi j'aspire désormais à devenir médecin du sport », explique la gymnaste.

**A l'image de Mélanie de Jesus Dos Santos ou de Sérèna Charpy (en médaillon), toutes performant sur les agrès et en salle de classe. Photos Progrès/Rémy PERRIN et Nathan VACHER.**